

# amis du niger

tarbiyya tatali

Association "Les Amis du Niger" – 12 rue des Mélèzes – 35150 Janzé – tél. 02 99 47 07 05

Numéro 22 – octobre 2009

## Quand le bâtiment va...

...tout va ! C'est bien connu. Et le bâtiment, à l'heure qu'il est, il va rudement bien à Angoual Saoulo ! Le 24 juillet, nous avons fait parvenir au RAEDD une somme de 7000 € représentant 50 % du montant du devis. Cette petite fortune étant remise au chef du vil-



lage, en présence du maire de la commune de Dogondoutchi dont Angoual Saoulo fait partie, et de la population du village, puis transmise à l'entrepreneur chargé des travaux, les choses sérieuses ont pu commencer : apport en sable, gravier et eau (qu'il faut sortir du puits) par les villageois et fabrication sur place des parpaings. Ensuite, les fondations en béton armé ont été réalisées, puis la dalle de béton, et les murs se sont dressés durant le mois de septembre.

Notre ami Bori nous a fait parvenir des photos au fur et à mesure de l'avancée du chantier, et Idrissa Tari, le directeur de l'école, qui possède un précieux téléphone mobile nous envoyait le 30 septembre le SMS suivant : "... J'ai le plaisir de vous informer que la population est fière de la nouvelle case de santé et me charge de vous dire leur fierté."

Notre ami Bori nous a fait parvenir des photos au fur et à mesure de l'avancée du chantier, et Idrissa Tari, le directeur de l'école, qui possède un précieux téléphone mobile nous envoyait le 30 septembre le SMS suivant : "... J'ai le plaisir de vous informer que la population est fière de la nouvelle case de santé et me charge de vous dire leur fierté."



Actuellement, on ne doit pas être loin de la fin du gros œuvre, et les équipements intérieurs vont pouvoir être réalisés faisant de cette nouvelle case un outil plus performant que l'ancienne, au service de la santé de tous les habitants du village et des environs. Zabeirou, l'infirmier qui en est responsable depuis sa création en 2002, et qui fait preuve à la fois d'une compétence reconnue et d'un dévouement remarquable, aura la possibilité de répondre encore mieux qu'avant aux attentes de ses

compatriotes. Faut-il rappeler combien le rôle de cette case de santé est précieux dans ces villages où pas un médecin ne passe et où les enfants plus encore que les adultes sont victimes de nombreuses et graves maladies. Enfin, les femmes trouvent là un lieu pour mettre au monde leurs enfants dans des conditions d'hygiène et de relatif confort qu'elles et les sages-femmes du village apprécient tout particulièrement.



## EN DIRECT DE GOROU KIREY

Notre correspondant Sidikou Hassane dont nous avons craint dans notre dernier numéro que son stylo ne soit tombé en panne, nous a fait parvenir en août une longue missive où il affirme tout d'abord que son stylo est en parfait état de fonctionnement ! Et il le prouve ! En date du 19 août, il précise que la saison des pluies est cette année très satisfaisante laissant prévoir une bonne récolte de mil prévue vers le 15 septembre. L'école, dont il est un des enseignants, fonctionne toujours aussi bien, accueillant pratiquement la totalité des enfants du village. Elle souffre toutefois de l'absence de quelques maîtres en cours d'année.

Sidikou joint à son envoi les comptes-rendus des différents comités de gestion : celui des maraîchers, celui des éleveurs, l'association des parents d'élèves, le comité chargé du troupeau pédagogique. Il ressort de cette intéressante lecture que grâce au dynamisme de la population très organisée et aussi de l'aide financière d'une ONG canadienne, tout cela donne des résultats encourageants. En particulier, les bénéfices provenant du troupeau pédagogique qui concerne maintenant 210 enfants et autant de chevreaux, ont été réinvestis dans l'organisation de cours de vacances au profit d'élèves ayant des difficultés.

## INONDATIONS

Le croirez-vous : il pleut au Sahara ! Rarement, mais quand le ciel se déchaîne sur le désert, il le fait sans mesure. Dana la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 septembre, des trombes d'eau se sont abattues sur la ville d'Agadez pendant huit heures sans discontinuer. L'oued Téloua qui traverse l'agglomération et qui est le plus souvent parfaitement sec a rapidement débordé, envahissant tous les quartiers proches. On compte 3500 maisons construites en terre qui se sont écroulées, les jardins maraîchers dévastés sur 400 hectares, 4000 têtes de bétail emportées par les courants. Plusieurs morts et disparus sont à déplorer. Sur une population de 80 000 habitants, il y a près de 30 000 sans abri totalement sinistrés.

Bien sûr, depuis cette date l'eau s'est retirée et le sol a séché, mais les dégâts restent considérables. Les cultures emportées par les courants seront la cause de problèmes alimentaires qui d'ordinaire sont dus à la sécheresse. Les maisons écroulées sont à reconstruire. Beaucoup de familles ont tout perdu du peu qu'elles possédaient.

Cette région qui se remet difficilement de quelques années de guerre, d'insécurité et de graves difficultés économiques se voit donc atteinte d'un autre mal qui ne va pas faciliter son rétablissement.

Agadez n'est pas la seule victime de ces violences météorologiques : des phénomènes du même ordre et des dégâts comparables sont à noter au Burkina Faso (en particulier dans la capitale Ouagadougou), au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, au Soudan... Tout le pays du Sahel a été touché. Un rapport émanant d'un office des Nations Unies (OCHA) fait état de 159 morts pour l'ensemble de l'Afrique de l'Ouest. On peut craindre aussi que la recrudescence d'humidité ne soit cause d'épidémies : choléra, paludisme, poliomyélite...

Assurément, c'est un événement surprenant que cet excès de pluie dans le désert. Mais ce qui l'est tout autant, c'est que ces catastrophes n'aient pas eu beaucoup d'écho dans nos médias occidentaux. Il est vrai que ces derniers avaient d'autres sujets, sérieux ou pas, pour remplir leurs colonnes ou leurs émissions ! Et puis l'Afrique, c'est loin... On peut toutefois trouver des informations détaillées et des illustrations sur internet autour des mots : inondations, sahel.

Précisons que de nombreuses ONG se sont rapidement portées au secours des populations sinistrées. Elles font pour cela appel à la générosité. Notre association peut aussi apporter son aide aux agadéziens et aux habitants de Goofat. Si vous vous sentez concernés, adressez-nous vos dons en précisant au dos de votre chèque : "inondations d'Agadez"



### *Je reprends mon bâton de pèlerin.*

*En l'occurrence un Airbus... Je serai au Niger du 17 novembre au 7 décembre. Je visiterai nos trois villages partenaires près desquels je vous représenterai, vous tous amis du Niger. J'aurai l'occasion de voir la nouvelle case de santé d'Angoual Saoulo vraisemblablement en cours d'achèvement, et d'entendre les souhaits des habitants de Gorou Kirey et de Goofat pour l'année qui vient. Et, bien sûr, à mon retour, je vous raconterai tout...*

## Des nouvelles de Goofat

Le village se trouve au bord d'un affluent de l'oued Téloua en amont d'Agadez, et a connu lui aussi une inondation violente qui heureusement n'a pas touché les habitations mais a détruit les jardins qui sont la ressource essentielle de toute la vallée. Le courant a aussi ensablé les puits sauf celui qui a été consolidé au cours des derniers mois. Il va donc être urgent de restaurer de la même façon tous les puits.

La case de santé a été prise en charge par Ibrahim qui a terminé brillamment sa formation d'infirmier en juin, et qui a pris, comme c'était prévu, le relais de Sili-mane.

La banque céréalière a bien joué son rôle en juillet et août, période qui précède la nouvelle récolte de mil. Elle devrait pouvoir renouveler son stock prochainement, mais il est à craindre que les dégâts occasionnés aux cultures par l'inondation ne posent un problème aux habitants qui comptaient sur la vente des légumes, en particulier des oignons, pour payer leurs achats à la banque. Affaire à suivre...

Le crédit féminin qui a permis à un certain nombre de familles d'acquérir des chèvres, en est à sa deuxième étape, les remboursements étant utilisés pour acheter d'autres animaux et satisfaire de nouvelles familles.

Enfin on ne peut que se réjouir en constatant que le climat d'insécurité qui a régné sur la région depuis plusieurs années a tendance à faire place à une paix certes encore fragile, mais qui permet d'espérer un nouveau progrès social et économique de ce pays particulièrement déshérité.



## En bref...

Les primevères sont plantées ! Le 4 septembre, une solide équipe s'est penchée sur les 1624 godets afin de les remplir de terreau et d'une minuscule plante. Actuellement, ça pousse sous le regard attentif de Joël. Dans quelques semaines, elles apparaîtront sur le marché de Janzé et autres lieux proches. Ne les manquez pas ! L'an dernier, certains amateurs tardifs n'ont pu être servis...



Comme tous les ans, nous serons présents au marché de Noël de Betton, **le dimanche 6 décembre**, avec une quarantaine d'autres associations en lien avec autant de pays du monde. Ce marché est régulièrement un succès. Pour qu'il le soit de plus en plus, parlez-en autour de vous et notez bien la date sur votre agenda.



Une entreprise de Corps-Nuds nous a fait parvenir un chèque de mille euros. Nous l'en remercions très vivement et nous pouvons l'assurer que ce don généreux sera bien employé. Rappelons que toute entreprise qui investit ainsi dans la solidarité bénéficie d'une réduction de 60 % du montant de son don sur son impôt sur les sociétés, grâce au reçu que nous lui remettons.



Avec la crise, le papier journal de récupération avait perdu beaucoup de sa valeur. Nous avons continué à le récupérer en le stockant dans le hangar de Geo. Actuellement, bien que la crise soit toujours là, la cote est à la hausse. Ne jetez plus à la poubelle vos vieux journaux. Mettez-les en paquets ficelés au 12 rue des Mélèzes, au presbytère de Janzé, à la Basse Févraie au Petit Fougeray. D'avance, merci